

notre fabuliste paroît un peu brouillé avec les règles du raisonnement. Nous donnerons encore une preuve de cette brouillerie; on pourroit en donner plusieurs. Dans la fable intitulée le *Miracle*, l'auteur paroît désigner Louis XI & St. François de Paul. Après le portrait du Prince vient celui du Saint conçu en ces termes.

Dans ses états vivoit un Solitaire,
 Dervis de son métier, personnage fameux
 A qui l'opinion vulgaire
 Attribuoit le don miraculeux
 De soulager les maux de l'humaine misère
 Par l'infailible entremise des cieux.
 Le Roi le fait chercher, le méchant d'ordinaire
 Est foible & superstitieux.
 Le Dervis comparoit, & sans lever les yeux,
 Devant le Roi mourant garde un silence austère.
 Hélas! lui disoit il, mon pere,
 Dépêchez-vous, faites votre oraison:
 Oui, c'est en vous seul que j'espère,
 Obtenez-moi ma guérison.
 Faut-il à Dieu de l'or pour ma rançon?
 On va vous en donner tout-à-l'heure à foison.
 L'or doit sans doute appaiser sa colère.
 Remplissez-en vos poches sans façon.
 De l'argent qu'aussi-tôt à ses pieds on entasse,
 Le Dervis se baissant ramasse
 Un écu d'or qu'aux yeux du moribond
 Il rompt.
 Et soudain, ô prodige!
 De cet or, prompt à s'amollir.
 Le tyran voit du sang à gros bouillons jaillir;
 Le sien à cet aspect dans ses veines se fige.
 Que vois-je! &c. &c.

Le portrait d'un Saint est fait ici assurément avec des couleurs très-viles & très-mal choisies. Mais que le fabuliste nous dise